



GEMMAE

T O M E 2



Texte: AUDREY WEISSELDINGER
Illustrations: EVA RAYNAL



AUDREY WEISSELDINGER

GEMMAE

T O M E 2



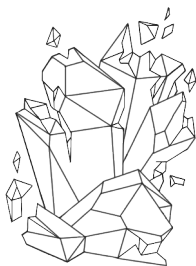
Copyright © Audrey Weisseldinger
Tous droits réservés
© 2024

Audrey Weisseldinger
40 Boulevard Paul Cézanne, 13300 Salon-de-Provence

Couverture : Eva Raynal - Bugmou Bugmou
Illustrations et police des en-têtes de chapitre : Eva Raynal - Bugmou Bugmou
Corrections : Elsa Baudot
Mise en page : J.ROBIN AGENCY

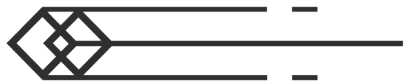
ISBN : 979-10-424-3159-4
Dépôt légal : avril 2024 - édition 2

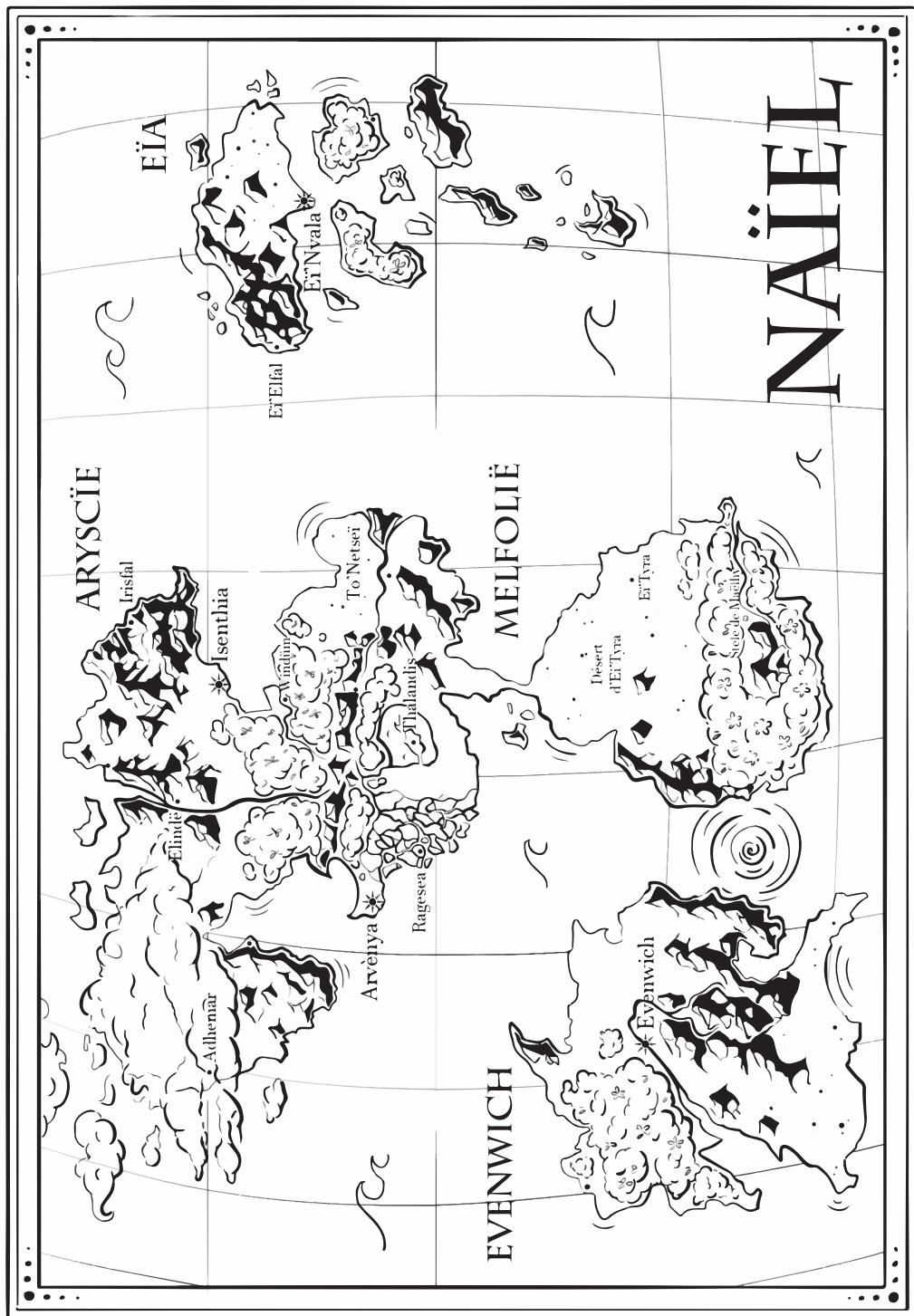
Site internet : audreyweisseldinger.fr
Mail : contact@audreyweisseldinger.fr
Page facebook : [@audreyweisseldingerautrice](https://www.facebook.com/audreyweisseldingerautrice)
Instagram : [@audreyweisseldinger](https://www.instagram.com/audreyweisseldinger)

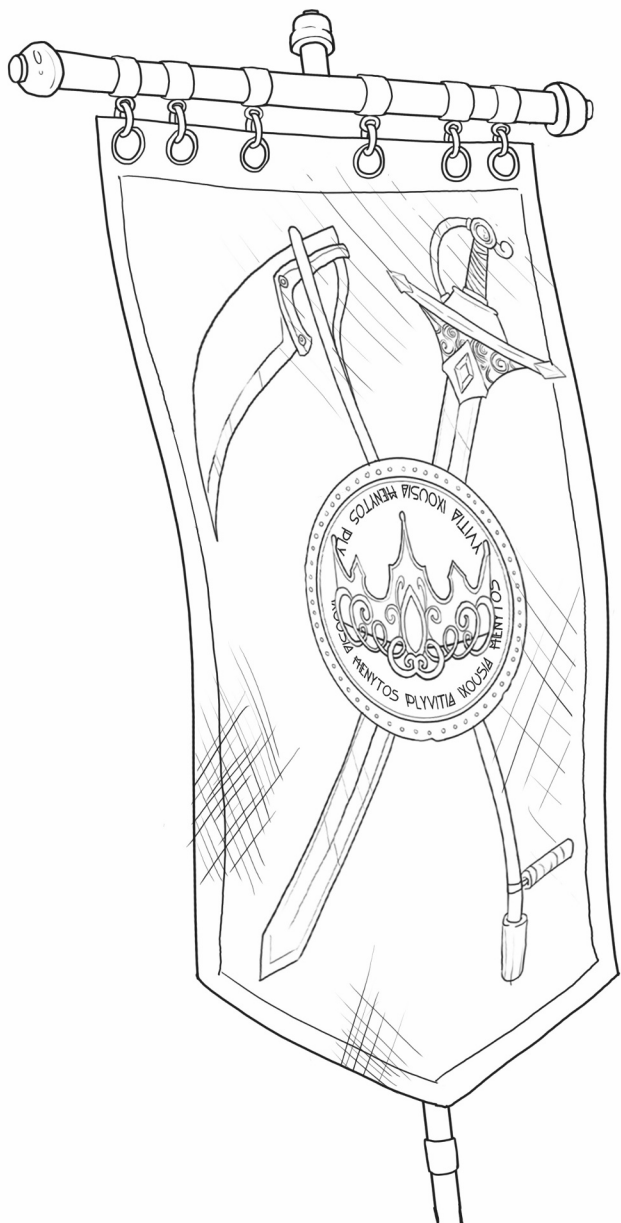


Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

À MES PARENTS,
Prendre son envol n'est jamais chose facile
votre soutien est un précieux pilier...










RÉSUMÉ DU TOME 1

Sur Naïel, tout le monde ne bénéficie pas du même accès à la magie des Gemmes. Certains n'arrivent même jamais à s'en servir. Par le passé, ces disparités ont entraîné des conflits entre deux populations : ceux qui maîtrisent la magie et ceux qui n'ont pas ces capacités.

Autrefois, une jeune femme venue de la Terre, Maëlhy, avait réussi à apaiser les tensions et réconcilier les deux camps. Trois millénaires plus tard, Naïel est à nouveau au bord de la rupture. Les traces de son influence s'effacent tandis que les porteurs de Gemmes sont à nouveau en danger : certains monarques souhaitent asservir les magiciens pour conserver leur suprématie, d'autres les éliminer pour anéantir une magie jugée néfaste et dangereuse.

Par un concours de circonstances, quatre jeunes Naïens se retrouvent sur le lieu d'apparition de Maëlhy lorsqu'une inconnue surgit dans des conditions similaires. Cependant, ce transfert ne se passe pas comme prévu et la nouvelle venue tombe dans un profond





sommeil. Inquiets pour la situation de Naïel et la santé de la jeune femme, Ewendyn et Thyn s'accordent alors sur la nécessité de trouver du secours. Ils espèrent parvenir à la réveiller et, ainsi, qu'elle pourra renouveler l'exploit de son ancêtre : rétablir la paix sur Naïel.

Nerygan, nomade du désert du Sud, accepte de conduire le groupe hors de son royaume. Cependant, après avoir tenté de dénoncer ses compagnons de voyage à son clan, il se retrouve enrôlé de force par Ewendyn, la princesse du royaume dont dépend le désert du nomade. Ils atteignent ensuite la cité des miracles où ils espèrent qu'un médecin réputé pourra examiner l'étrangère. Toutefois, ce médecin refuse de les entendre dès que la benjamine du groupe, Aëwë, aborde par mégarde le sujet des Gemmes.

En effet, Aëwë vient d'un royaume reculé, à l'écart des conflits qui éclatent, d'une île où les différents villages vivaient encore avec la magie au quotidien. C'est en échappant au massacre de son peuple qu'elle a rencontré les autres. En retrouvant les armoiries du royaume du Sud sur les façades de la cité des miracles, elle se remémore brutalement les événements exacts et en conclut que la famille de la princesse est à l'origine du génocide de son peuple. Elle surprend même quelques conversations impliquant certaines personnes haut placées dans un complot contre la magie.

Le groupe décide alors de partir trouver de l'aide ailleurs, sentant qu'ils ne sont plus les bienvenus dans la cité des miracles. Mais le seigneur des lieux, loyal à son royaume, perce à jour la magicienne et tente de les retenir captifs. Dans leur départ précipité, Aëwë se retrouve grièvement blessée. Heureusement, la princesse avait fait envoyer le médecin à la capitale, permettant au groupe de la rattraper à mi-chemin et de la supplier de soigner ses compagnons. Finalement, ils n'ont pas d'autre choix que de se rendre ensemble à la capitale. En chemin, Aëwë déconstruit progressivement tout ce qu'Ewendyn et Thyn pensent savoir de la magie et commence à leur enseigner les bases.



À l'approche de la ville, le groupe se divise. La princesse conduit le médecin et le nomade au palais tandis que le reste du groupe attend les ordres dans une auberge. Cependant, le roi apprend bien vite qui sont les compagnons de voyage de sa fille et décide de l'emprisonner pour haute trahison. Il est en effet l'un des instigateurs du complot contre les porteurs de Gemmes et il craint qu'elle ne compromette ses plans. Pour affaiblir davantage l'influence d'Ewendyn, il offre à Nerygan l'indépendance de son peuple en échange de quelques services.

Lors de ce séjour à la capitale, Aëwë peut enfin tirer au clair le génocide dont son peuple a été victime. Ewendyn lui assure qu'elle n'y est pour rien et que son père, véritable responsable de cet acte barbare, paiera tôt ou tard pour ses agissements.

Grâce à l'aide du nomade, la princesse parvient à s'enfuir avec ses compagnons en direction de la frontière Nord de Melfolië. Elle est démasquée au passage du col des montagnes séparant les deux territoires et le groupe doit alors trouver un autre chemin pour rejoindre le royaume d'Arÿscie où ils espèrent être à l'abri, soigner l'étrangère toujours inconsciente et trouver des réponses. Le nomade leur indique alors un sentier seulement connu de son peuple.

Au creux des sommets enneigés, les compagnons arrivent dans un village paisible, inconnu des cartes. Si les deux hommes du groupe sont ravis de pouvoir se reposer, la princesse et la benjamine remarquent rapidement quelque chose d'anormal. Grâce à Denysta, une adolescente qui vit en marge du village et recherche sa famille, elles découvrent que des expériences sont menées sur les maîtres des Gemmes et, en tant que maîtresses des Gemmes elles-mêmes, elles sont les prochaines cibles pressenties pour les sombres expériences menées à Adhemar.

Nerygan remplit alors sa part du marché conclu avec le roi de Melfolië et empoisonne la Terrienne. Les autres, qui n'ont plus d'élue sur qui compter, décident de s'enfuir pour préserver leur vie. Dans la lutte, ils sont séparés. Thyn parvient à fuir avec Denysta tandis





GEMMAE

qu'Ewendyn reste en arrière avec Aëwë, tombée inconsciente après lui avoir sauvé la vie. Elles s'échappent et la princesse se retrouve seule en forêt, complètement perdue.

Fin du premier tome.





BELTRYAN



« I m'en faut plus ! »

Debout dans la pénombre, Bêltryan venait de congédier ses subordonnés. Après un hochement de tête, ces derniers se retirèrent afin de transmettre ses ordres. Il resta immobile, seul, à la lueur des bougies. Les flammes dansaient, des ombres inquiétantes parcouraient son visage au fur et à mesure qu'un sourire étirait ses lèvres craquelées. Cette fois, c'était la bonne. Il avait enfin trouvé la solution au fléau qui ravageait Naïel depuis toujours. Les femmes de sa vie seraient vengées.

Il se dirigea vers une armoire ouverte, dans laquelle régnait un désordre sans nom. Au milieu des écrous, des engrenages et des tubes fluorescents, trois urnes noires trônaient fièrement sous la poussière. Les souvenirs le submergèrent, comme à chaque fois qu'il lâchait prise.



Quelque part dans le royaume d'Arjyscie, an 3670

C'était un jour chaud comme seules les fins d'été pouvaient en offrir. Tandis que leur fille Enola était partie jouer dans le jardin, papillonnant au milieu des fleurs, Bêltryan et sa femme, Nera, étaient restés dissimulés derrière, dans l'ombre de leurs rideaux tirés. En effet, ils seraient bientôt heureux parents d'un second enfant.

Nul n'aurait pu être plus accompli que Bêltryan en cet instant, la vie lui souriait et il bénissait chaque jour le ciel de lui avoir accordé une telle chance.

Malheureusement, quelques années après, ce bonheur lui fut arraché. Naïel entraît alors en guerre, les soldats d'Arjyscie, le royaume du Nord où il s'était établi, vinrent lui annoncer son enrôlement. Les raisons de la guerre restaient obscures. On parlait de dangereux assaillants, de pratiques menaçant l'ensemble des peuples.

Il ne connut l'identité de leur ennemi que le matin du départ pour le front, lors du discours du général à ses troupes. Poussé par son homologue du Sud, le roi Anteos avait accepté de fournir des hommes supplémentaires pour anéantir définitivement le danger magique qui planait sur le traité de paix, en négociation entre les territoires d'Arjyscie au nord, Melfolië au sud ainsi qu'Eïa, la péninsule de l'Est.

Dans l'impossibilité de refuser, Bêltryan partit au combat en portant un terrible secret : son aînée faisait partie de la communauté que Naïel avait décidé d'exterminer. Ils avaient découvert sa maîtrise des Gemmes peu après la naissance de leur second enfant.

De ce fait, il s'efforça de passer inaperçu et sauta sur la première occasion de permission afin de retrouver les siens. Il n'avait qu'un seul but : désertre, s'enfuir, mettre sa famille à l'abri des horreurs de cette guerre. Il aimait ses filles par-dessus tout et ne supporterait pas qu'on lui enlève Enola sous prétexte qu'elle était différente.

Ce fut donc un homme sombre et renfermé qui ouvrit la porte de sa demeure quelques semaines seulement après le début des combats.



Bèltryan avait affronté quelques maîtres et seule sa connaissance de la magie, grâce à son aînée, l'avait aidé à survivre. Chaque adversaire tombé révoltait davantage le pacifiste qui sommeillait en lui. Il devait exister un autre moyen de canaliser toute cette puissance surnaturelle. Une alternative qui lui permettrait de rester avec sa famille, sans craindre à chaque instant pour leur vie.

Il songeait souvent à Maëlhy, qui, jadis, avait su ramener la paix entre les peuples. Un tel miracle ne se produirait pas deux fois. L'émergence de nouveaux maîtres des gemmes, leurs difficultés à s'entendre avec les royautes en place, tous ces conflits menaient inexorablement à une extinction de masse. Pour sauver sa fille, sa famille et lui devraient passer inaperçus pour les années à venir.

Il pressa son départ, projetant de partir au nord du royaume d'Arjyscie, bien au-delà d'Adhemar, de disparaître totalement de la circulation pour préserver son trésor. Seulement, les souverains des royaumes alliés s'étaient engagés dans l'étape supérieure : des soldats firent voler sa porte en éclats un matin, peu avant leur fuite planifiée.


« Je veux tout le monde debout ! La population doit subir un test et les maîtres cachés seront emmenés. Allez, présentez-vous devant le lieutenant ! »

Bèltryan se mit à paniquer quand il se retrouva face à la cheffe du détachement qui venait d'entrer avec fracas dans sa pièce de vie. Il savait pertinemment que son aînée ne survivrait pas à cette journée s'il n'agissait pas. Les soldats décidèrent de commencer les examens par la benjamine. Elle n'avait que cinq ans.

Pousser une enfant aussi jeune à bout dans l'hypothèse qu'elle finisse par se servir de la magie était inconcevable pour ses parents. Bèltryan se jeta sans réfléchir sur le garde le plus proche, qui le maîtrisa sans effort. Sa femme implora en hurlant l'escouade qui continuait de faire pression sur la petite fille.

Celle-ci, debout au milieu du salon, les yeux plantés dans ceux d'Enola, tentait tant bien que mal de ne pas craquer, comme lui avait si bien appris son père : « Ne révèle jamais à personne le secret de ta sœur





et personne ne nous séparera », lui répétait-il au coin du feu, certains soirs d'hiver.

Malgré cela, les larmes de frayeur coulaient sans discontinuer sur ses petites joues pâles. Lorsque le lieutenant jugea qu'elle ne répondait pas assez vite, elle décida de passer à la vitesse supérieure. Il fallait faire suffisamment peur à cette jolie tête blonde pour que l'un d'entre eux crache le morceau. Une perte par famille pour débusquer les traîtres, c'était ce que son roi avait autorisé. Son épée hors du fourreau, elle s'avança doucement vers la jeune victime, savourant ce qui allait suivre.

Les hurlements de Nera redoublèrent. Bèltryan se débattit de plus belle. La petite fille, tétanisée au centre de la pièce, ne comprenait pas. Après son doudou mis en morceaux, ses beaux cheveux de princesse coupés courts, que pouvaient-ils encore lui faire ? N'était-il pas évident qu'elle était innocente ?

Sa grande sœur avait serré les poings. Bèltryan lui lança un regard sévère qui en disait long : sous aucun prétexte l'usage des Gemmes ne devait intervenir. Mais le lieutenant dépassa les bornes lorsqu'elle effleura la carotide de la benjamine de la pointe de son épée.

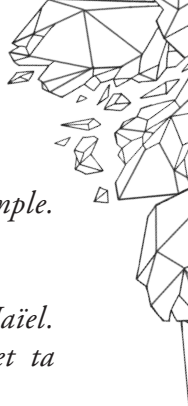
Le ricanement suivi d'un regard fou de la part de la cheffe d'escouade fut la goutte de trop.

Enola n'en pouvait plus, elle ne laisserait pas cette folle furieuse violenter davantage sa petite sœur sous prétexte que c'était elle qu'ils cherchaient. Elle ouvrit les mains et une immense Gemme lumineuse aveugla les personnes présentes dans la pièce. Ses parents échangèrent une œillade paniquée.

Un peu déçue de ne pas avoir pu assouvir son désir de supériorité, le lieutenant se retourna vers Enola. Son demi-sourire faisait écho à ses yeux brillants de folie :

« Eh bien voilà, en fait c'est toi que nous voulions. C'est toi qui vas y passer. Tant mieux, ta sœur est un peu jeune pour nous accompagner, il est toujours plus plaisant de voyager avec une adolescente comme toi, vous avez davantage de jugeote. Allez, attrapez-la, fondez-lui les mains





dans l'acier, nous retournons à la capitale pour la livrer en exemple. Nous aurons une bonne prime.

— Je vous en empêcherai ! s'exclama-t-elle.

— Tu n'as pas le choix, ma jolie. Tu es une abomination sur Naïel. Nous devons donc t'éliminer. Suis-nous sans faire d'histoires et ta famille ne sera plus inquiétée, tu as ma parole.

— Laissez ma fille en paix ! gronda Bèltryan, toujours sous l'emprise de soldats du détachement.

— La loi est dure, mon ami. Mais c'est la loi. En plaidant bien auprès de notre roi Anteos pour ta bonne coopération, tu pourras sûrement prolonger ta permission, estime-toi chanceux.

— Jamais ! Vous ne prendrez pas mon enfant !

— Papa... Je ne veux pas qu'il vous arrive quelque chose... »

La voix d'Enola se brisa dans un silence lourd. Bèltryan tenta une nouvelle fois de se dégager du soldat qui le maintenait fermement.

« Tuez le père, il commence à me fatiguer. Nous pourrions ensuite emmener les femmes, elles seront votre prime. Allez, nous avons assez perdu de temps ici », déclara le lieutenant en haussant un sourcil.

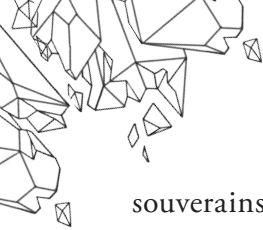
Alors que les gardes dégainaient leurs armes pour exécuter Bèltryan, sa compagne et sa benjamine, semblables à des furies, se débattaient pour le rejoindre. Son aînée hurla toute sa rage et libéra une quantité d'énergie phénoménale qui aveugla le groupe. Bèltryan perdit connaissance.



Et ce fut la fin de tout.

Bèltryan avait commencé par s'attaquer aux rois, multipliant les tentatives d'approche sans relâche. Ils devaient payer pour leur cruauté. Il s'était très vite rendu compte qu'il n'y arriverait pas seul, pas de cette manière. Alors, petit à petit, la solution avait émergé dans son esprit. Si les Gemmes causaient tant de conflits, il fallait effectivement les éradiquer. Mais Bèltryan n'était pas comme les





souverains. Il ne voulait pas faire subir à d'autres familles ce qu'il avait pu vivre. Il fallait donc supprimer la magie, sans pour autant tuer le porteur. Cet exploit, une personne l'avait réussi par le passé. Bêltryan s'était alors plongé dans l'étude acharnée d'une technologie révolutionnaire qui pourrait imiter ce qu'avait pu réaliser Maëlhy.

Le père de famille aimant avait, depuis ce jour, laissé place à un homme épris de vengeance, dont le seul but était d'enfermer tout le flux de Gemmes issu des maîtres afin que la magie ne puisse plus jamais séparer les peuples ou les foyers. Il en voulait aux rois de l'avoir privé de ses proches, mais une mission plus grande l'attendait. Il devait donc prendre sur lui et travailler main dans la main avec la couronne de Melfolië. Pour elles. Pour que ses recherches puissent reproduire l'exploit de Maëlhy : effacer les différences. Si la magie avait échoué, il gagnerait avec la science.

Ses pensées le ramenèrent de nouveau à ce soir maudit, où il s'était éveillé quelques heures après l'explosion, dans l'obscurité.



Quelque part dans le royaume d'Arjyscie, an 3670

La décharge d'énergie avait été telle qu'Enola avait éjecté au-dehors toute personne se trouvant dans la pièce, fait exploser les fenêtres et la porte. Les soldats gisaient au sol, ceux qui avaient fait barrage entre Bêltryan et le flux de magie étaient dans un sale état. Il se précipita vers sa femme, mais elle avait passé les portes de l'autre monde avant qu'il se réveille. Son visage blême laissait encore transparaître la détresse de ses derniers instants. Bêltryan secouait Nera, la priant de se réveiller, quand il aperçut sa benjamine. Elle avait été projetée au sol à travers l'encadrement de la porte et reposait sur un tapis blanc à ciel ouvert. Les flocons de neige se mêlaient à la cendre, recouvrant déjà d'une fine couche le visage immobile de sa fille. Ses lèvres viraient déjà au bleu. Les





yeux de Bêltryan s'embuèrent à l'instant où il réalisa qu'il ne la verrait plus réclamer l'histoire du soir.

Ce fut à ce moment-là qu'il entendit un râle très faible. Malgré ses jambes tremblantes, il effaça du revers de la manche ses larmes et s'arma d'un pied de chaise en morceaux pour se défendre contre son assaillant. Lorsque sa vision fut habituée à la pénombre, il lâcha subitement le bout de bois, qui retomba dans un bruit étouffé sur le sol jonché de corps. Bêltryan se précipita vers son aînée qui agonisait à l'épicentre de l'explosion, toujours dans la pièce de vie ravagée de la maisonnette. La décharge avait été telle qu'elle avait elle-même été vidée de toute énergie. En silence, Bêltryan recueillit sa tête sur ses genoux, les larmes coulant silencieusement sur ses joues. Il ne pouvait déjouer l'inévitable, mais espérait pouvoir faire ses adieux dignement à sa fille, dont il était si fier. Un mot se dessina sur les lèvres d'Enola, qu'il ne put jamais déchiffrer et dont il oublia la forme avec les années.


Alors seulement, il réalisa l'ampleur de sa solitude : lui qui n'avait pour but que de subvenir pacifiquement aux besoins de ses femmes, ses raisons de vivre, elles venaient de lui être arrachées au nom d'une stupide intolérance. Un immense vide envahit son cœur, un vide qui ne serait jamais comblé.

Sa tristesse était telle que ses yeux devinrent subitement secs. Une vague de froid s'engouffra dans la pièce, mais Bêltryan ne ressentait plus rien, si ce n'était une colère sourde envers ceux qui lui avaient tout pris. Il se fit la promesse qu'à défaut de les ramener, plus aucune autre famille ne serait séparée par cette foutue magie. Il allait l'anéantir.



En quelques minutes, une vie heureuse avait basculé dans le chaos. Bêltryan avait maudit l'armée, il détestait l'existence les Gemmes et les rois pour avoir ordonné ce génocide. Il avait décidé ce jour-là que sa vengeance ne serait assouvie que lorsque le monde serait uni, la magie disparue, et les souverains à l'origine de cette guerre





destitués. Pour cela, il avait dû fuir. Il avait mis le feu à sa maison et s'était exilé durant des années dans les montagnes glaciales au nord d'Adhemar. Travaillant d'arrache-pied, il avait étudié la technologie, devenant le meilleur ingénieur que Naïel ait connu, et avait réalisé les plans d'une machine capable d'emmagasiner la magie que certains maîtrisaient.

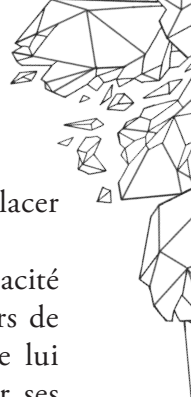
Dans son œuvre, il avait su s'entourer des plus grands. C'est pourquoi il avait contacté Kelvin et l'avait convié au palais d'Adhemar en tant qu'appui politique, peu après le départ d'Ewendyn. Membre de la famille royale d'Eïa et promis à Melfolië, le jeune homme était un mécène intéressant pour les projets de Bêltryan. De plus, le jeune prince n'avait pas pris part à la guerre précédente, étant trop petit pour prendre des décisions à l'époque.

Pour s'assurer de son engagement, l'ingénieur lui avait promis des troupes capables d'imposer sa suprématie sur les royaumes alliés de Naïel. Une armée qui permettrait de retrouver Ewendyn, disparue cinq années plus tôt après sa fuite du palais de Melfolië. Kelvin avait aussitôt accepté, ce projet l'autoriserait à recouvrer l'honneur au sein de sa famille. Le prince d'Eïa était en effet la cinquième roue du carrosse depuis sa plus tendre enfance et, malgré son statut d'héritier par alliance de Melfolië, l'absence de sa promise était inconcevable pour les souverains d'Eïa.

Ainsi réunis sous une même bannière et libérés de cette magie destructrice, les Hommes vivaient enfin en paix.

L'inventeur avait aussi reçu l'aide inestimable d'Yswaal, le clairvoyant seigneur de Thalandis, sur les plans de son œuvre. L'œil expert du régent de la cité des miracles était si précieux que Bêltryan avait consenti à mettre de côté ses rancœurs et à répondre à chacune de ses demandes concernant une innovation future. Il avait dû jouer des courbettes devant Githzeraï, encore sur le trône de Melfolië, pour obtenir des entrevues régulières avec Kelvin. Le scientifique attendait patiemment le jour béni où il pourrait investir la confiance si durement acquise auprès de ces puissantes personnes. Ce jour où





il pourrait enfin empoisonner le souverain de Melfolië pour y placer le prince d'Eïa. Le reste serait un jeu d'enfant.

Il touchait enfin au but. Son projet avait su prouver son efficacité et il ne manquait plus qu'à en confirmer l'amplitude au travers de quelques tests. Bèltryan avait donc missionné ses hommes de lui trouver d'autres maîtres des Gemmes afin de pouvoir achever ses expériences. Le seul inconvénient résultant de cette manipulation était que la personne privée de magie entraînait dans un état second pour toujours. Elle devenait incapable de réflexion, condamnée à errer sans but si elle se retrouvait livrée à elle-même.

Mais Bèltryan, dans sa bonté, avait tout prévu.

Ces personnes seraient travailleurs de la terre ou soldats, selon leurs aptitudes physiques. Ainsi, les habitants restants seraient dorénavant exemptés de ces tâches dangereuses ou fatigantes. Tout le monde y trouverait son compte, Bèltryan en était certain. Plus tard, il songerait à un moyen de supprimer ces effets secondaires.

Revenant à lui, l'inventeur se tourna vers ce qui faisait toute sa fierté aujourd'hui et fronça les sourcils, signe de sa concentration intense. Il devait augmenter la puissance de ce bijou afin d'impressionner ses royaux partenaires et leur prouver qu'ils avaient eu raison de croire en lui dans leurs projets de conquête de Naïel.





VIVE LE ROI!

Windüm était un petit village paisible du sud du royaume d'Arÿscie. À plusieurs jours de voyage de la capitale, rares étaient ses habitants qui avaient eu la chance d'observer la cité du savoir de leurs propres yeux et encore plus d'y séjourner. Seule une mystérieuse jeune femme, installée depuis quelques années, partait régulièrement pour Isenthia, la cité du savoir. Ce qui importait aux habitants, c'était que cette jeune femme leur ramenait des denrées atypiques et des nouvelles fraîches du monde.

Ainsi, elle avait pu hériter d'une petite maison un peu à l'écart du centre du village en revendant ces produits peu communs. Une bicoque que personne ne voulait rénover depuis des lustres puisque c'était l'ancienne résidence d'une famille victime de la guerre des Gemmes. On disait l'endroit maudit et les murs avaient commencé à s'effriter avant que l'aventurière ne s'y installe. Les premiers temps furent difficiles pour cette femme sortie de nulle part : aucune personne au village ne la connaissait et ne souhaitait s'approcher de la demeure abandonnée pour l'aider dans les rénovations. Elle s'était donc contentée de ce qu'elle savait faire de ses deux mains délicates,

